

La surprise (vient) du chef

Il fut soupçonné puis blanchi dans la tragédie de la secte du Temple solaire. Michel Tabachnik dirigera le Brussels Philharmonic, au Festival de musique de Besançon, en septembre. Et les mélomanes ne devraient pas boudier leur plaisir.

Ce programme est pure gourmandise. Avec notamment « Ainsi parlait Zarathoustra », de Richard Strauss, et « Shéhérazade », de Ravel.

Rendez-vous au 64^e festival pour la dégustation. Le 21 septembre prochain à 20 h, au Théâtre musical de Besançon, pour ce concert très attendu du fameux Brussels Philharmonic Orchestra. Dirigé par Michel Tabachnik, qui fera aussi partie du jury du 52^e Concours des jeunes chefs.

Lui ? Oui, lui-même. Le patronyme ne peut laisser indifférent. Car ce Genevois de 69 ans, s'il se fit d'abord connaître pour son brillant parcours de musicien, d'interprète, de compositeur... S'il fut aussi le chef de formations parmi les plus réputées de la planète, et le demeure à la tête de l'orchestre belge... Eh bien, ce Suisse fut considéré, par les connaisseurs de cette secte, comme un membre influent de l'OTS, l'« Ordre du Temple solaire ». De très sinistre mémoire.

LOTS, pure folie. Il est presque cruel de le rappeler, l'« Ordre » provoqua la mort de 53 personnes, dont 6 enfants, en octobre 1994, à Salvan et Cheiry en Suisse (pour 48 d'entre elles), et au Canada.

Le cauchemar recommença en décembre 1995 dans une forêt du Ver-

cors en France, avec la découverte de 16 cadavres, dont 3 enfants. Et en mars 1997, de nouveau au Canada (5 morts). On s'en souvient, ces vrais ou faux suicides étaient dus au délire sectaire de l'OTS, les morts n'étant, dans sa terminologie criminelle et débile, qu'en « transit » vers une vie soi-disant meilleure.

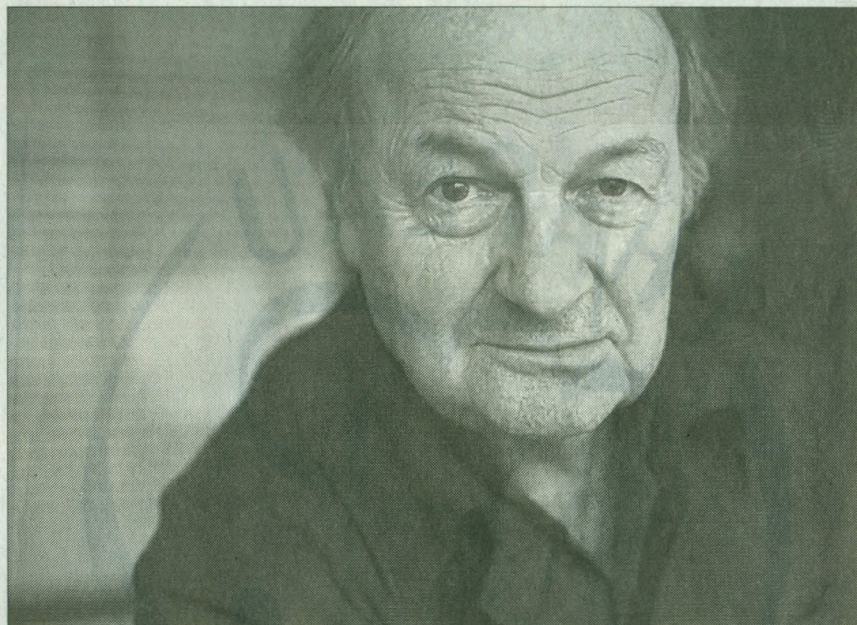
Michel Tabachnik a payé le prix fort de son attirance pour l'ésotérisme « templier ». Longtemps, il fut soupçonné d'avoir, même indirectement, même involontairement, une part de responsabilité dans ces massacres inouïs. Mais il ne doit plus y avoir d'ambiguïté, car la justice de son pays l'a lavé de tout soupçon dès 1996. En France, ce fut plus laborieux, et cependant, le résultat fut le même. Avec une première relaxe en 2001, puis, le parquet de Grenoble ayant fait appel, une seconde fin 2006. Cette fois, le maestro semble en avoir définitivement fini avec les poursuites.

« Prélude à la légende »

L'épilogue judiciaire date d'il y a moins de cinq ans. Et comme les vrais coupables de l'OTS, soit sont morts dans les carnages, soit n'ont pas été identifiés, le malaise reste vif chez les proches des victimes.

Le droit à l'oubli de Michel Tabachnik n'en reste pas moins légitime. D'autant qu'à notre connaissance, aucun musicien qu'il a dirigé n'a jamais manifesté la moindre réaction négative envers lui. Durant sa période noire, le chef, qui ne pouvait plus vraiment se produire en public, s'est recentré sur l'écriture de partitions. Et à Besançon, le 21 septembre, il fera jouer aussi, outre Strauss et Ravel, une œuvre de sa composition. La vérité oblige à dire qu'elle date d'avant la tragédie. Son titre : « Prélude à la légende. » (1989). Prémoniteur.

Joël MAMET



■ Le Genevois Michel Tabachnik, blanchi en France comme en Suisse. Photo J.B. MILLOT

« Encore un peu une odeur de soufre, à tort »

► **Joint par téléphone**, Michel Tabachnik dit s'étonner qu'un journaliste puisse revenir sur ces affaires, alors qu'il a été mis hors de cause. « Je n'étais pas du tout au courant » (des massacres qui allaient survenir en Suisse, en France et au Canada), souligne-t-il, sans prolonger l'entretien. C'est aussi, on l'a vu, la position de la justice.

L'initiative de l'inviter au Festival de Besançon revient à son directeur, David Olivera. « Parce que c'est un des plus grands chefs et un immense musicien », souligne le directeur.

« Je comprends que l'on puisse s'interroger, dans un premier temps du moins », explique le président du festival, Bernard Sertout. « Il y a encore un peu une odeur de soufre, à tort, puisque la justice l'a relaxé. Nous n'avons aucune raison d'entretenir la suspicion. Il aurait été absurde de nous priver de son talent artistique, et de son orchestre. »

Celui-ci, le Brussels Philharmonic, se produira aussi lors de la finale du Concours des jeunes chefs, le 23 septembre à 20 h, au Théâtre musical.